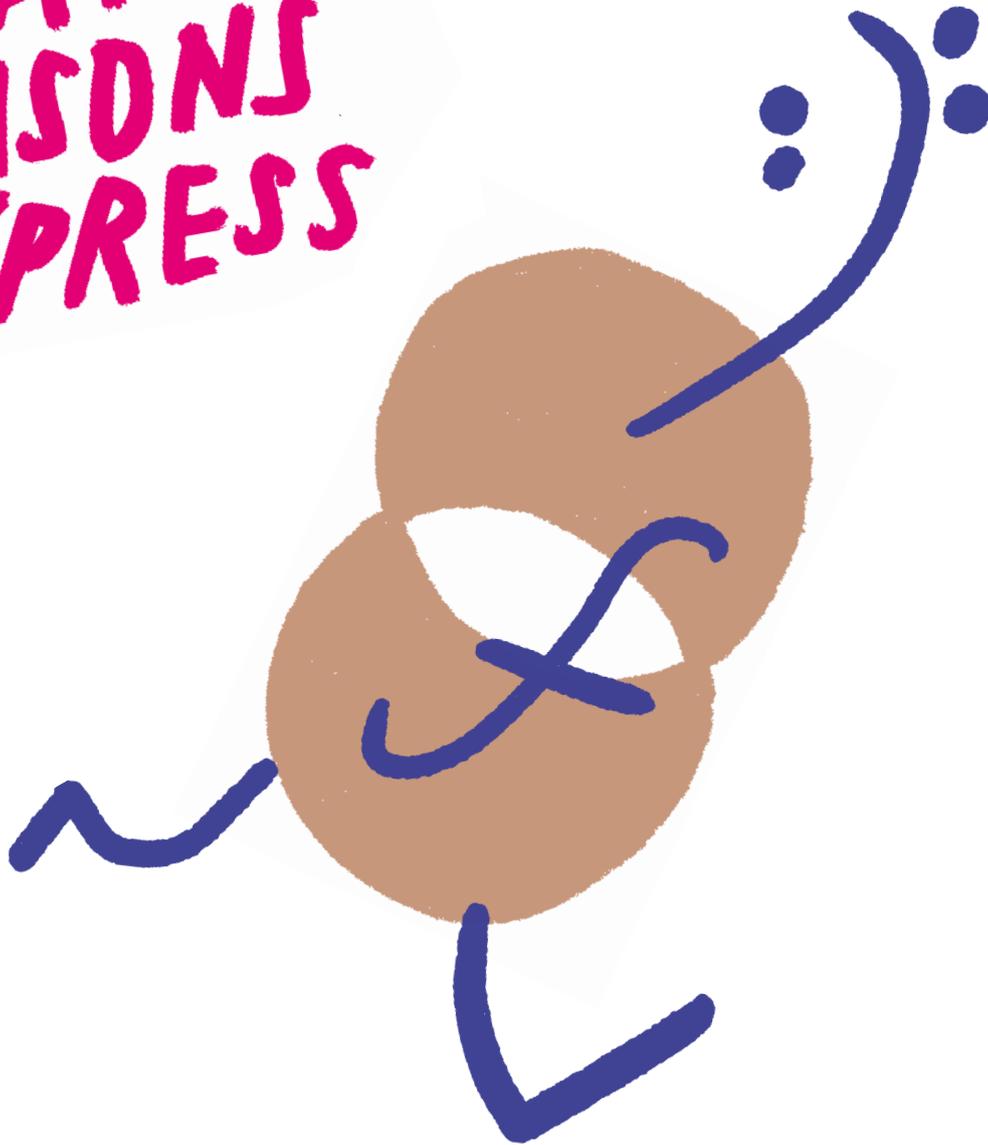


Carnet spectacle



OPÉRA
ORCHESTRE
NATIONAL
MONTPELLIER
Occitanie Pyrénées-Méditerranée

LES
QUATRE
SAISONS
EXPRESS



Haydn
Vivaldi
Pärt

25 jan 2018 à 19h
Salle Pasteur/Le Corum



OPÉRA
ORCHESTRE
NATIONAL
MONTPELLIER
Occitanie Pyrénées-Méditerranée

Valérie Chevalier
directrice générale,
Michael Schönwandt
chef principal

Bibliographie

- Jean et Brigitte Massin (éd.), *Histoire de la musique occidentale*, Paris, Fayard, 1985.
- Julie Anne Sadie (éd.), *Guide de la musique baroque*, Paris, Fayard, 1995.
- François-René Tranchefort (éd.), *Guide de la musique symphonique*, Paris, Fayard, 1986.

LES QUATRE SAISONS EXPRESS

Les Quatre Saisons express
Jeudi 25 janvier 2018 à 19h
Salle Pasteur/Le Corum

Dorota Anderszewska
direction et violon

Orchestre national Montpellier Occitanie

Joseph Haydn (1732–1809)
Symphonie n° 6 « Le matin » – 1^{er} mouvement

Antonio Vivaldi (1678–1741)
Les Quatre Saisons, L'Été

Joseph Haydn
Symphonie n° 6 « Le matin » – 2^e mouvement

Arvo Pärt (1935–)
Fratres

Joseph Haydn
Symphonie n° 6 « Le matin » – 3^e mouvement

Antonio Vivaldi
Les Quatre Saisons, L'Hiver

Joseph Haydn
Symphonie n° 6 « Le matin » – Finale

M

Antonio Vivaldi (1678–1741)

Antonio Vivaldi est né à Venise le 4 mars 1678 et mort à Vienne le 28 juillet 1741. Enfant, il est bercé dans l'univers musical de son père, alors violoniste de profession. Il reçoit la tonsure en 1693 et dix ans plus tard est ordonné prêtre. Il devient alors maître de violon à l'Ospedale della pietà, institution qui dispense notamment des cours de musique aux pauvres enfants. Malgré quelques interruptions, Vivaldi ne cesse de travailler avec l'institution jusqu'en 1740. Son implication s'y trouve diverse et parfois conséquente, si bien qu'au cours de l'année 1723, il y compose, fait travailler et dirige deux nouveaux concertos par mois.

Durant sa carrière, Vivaldi s'intéresse à chacun des genres musicaux en vigueur et compose un grand nombre d'œuvres sacrées, de cantates, mais aussi de sonates, d'opéras et de concertos. Musicien aguerri et pratiquant de nombreux instruments, Vivaldi est celui qui pose le cadre d'un nouveau genre musical : le concerto pour instrument soliste. Il compose alors trois cent vingt-neuf concertos pour instrument seul (violon, viole d'amour, violoncelle, mandoline, flûte, flûte à bec, flautino, hautbois ou basson) accompagné de cordes et continuo. Cent quarante-neuf concertos sont destinés à des effectifs plus complexes. Pionnier et polyvalent en la matière, Vivaldi est aussi l'un des premiers musiciens à pratiquer en concert l'exercice délicat de soliste.

La protection dont Vivaldi bénéficie de la part de Louis XV, Charles VI, différents nobles et ecclésiastes, lui permet de voyager en Europe tout au long de sa vie.

Il se rend ainsi à Mantoue, Rome, Amsterdam, en Allemagne et jusqu'en Bohême. En 1740, Vivaldi se rend à Vienne (sous la demande de Charles VI et probablement pour remplacer le maître de chapelle impériale) mais l'empereur disparaît en octobre 1740. Ayant perdu tout soutien financier, Vivaldi meurt l'année suivante dans une très grande misère.

Ce même mois de juillet 1741, Joseph Haydn, alors âgé de neuf ans, faisait certainement partie des jeunes chanteurs venus accompagner la cérémonie.

Les Quatre Saisons

Les *Quatre Saisons* forment les quatre premiers concertos de l'*opus 8* du compositeur, recueil ainsi intitulé : *Il cimento dell'armonia e dell'invenzione*, signifiant « La confrontation entre l'harmonie et l'invention ». Illustrant chacune des saisons, chaque concerto possède trois mouvements, d'alternance : vif, lent, vif, soit douze mouvements au total. Le premier concerto en *mi* majeur (lumineux) convoque le Printemps, tandis que l'Été se déploie dans le ton de sol mineur (doux et mélancolique), l'Automne en *fa* majeur (rustique) et enfin l'Hiver en *fa* mineur (froid et désolant).

Dans l'édition de sa partition, Vivaldi accompagne chaque saison d'un sonnet explicatif, très précis quant aux éléments figurés par la musique. Comme sur une peinture les images se superposent alors. Vivaldi exploite l'orchestre avec une très grande ingéniosité et utilise différents procédés d'écriture aux évocations terriblement efficaces. Dès leur création en 1725, *Les Quatre Saisons* connurent un vif succès, l'édition de la partition (à Amsterdam) assurant leur diffusion à travers l'Europe entière.





Joseph Haydn (1732–1809)

Joseph Haydn est né en Basse-Autriche (Rohrau) le 31 mars 1732 et meurt à Vienne le 31 mai 1809. Issu d'une famille nombreuse et modeste, c'est par sa voix prometteuse qu'il entre comme petit chanteur à la cathédrale de Vienne. Sa rencontre avec Nicola Porpora, compositeur, maître de chant et pédagogue, marque le début de son apprentissage musical.

Le jeune Haydn s'impose dans les milieux musicaux de l'aristocratie viennoise dès ses vingt-cinq ans avec la composition de ses premiers quatuors à cordes. D'abord engagé par le comte Morzin en 1758, il sert en 1761 le « petit Versailles » et ses deux théâtres pour les princes Eszterhazy. Durant trente ans, c'est dans cette province ouest de la Hongrie, qu'il compose ses opéras et une grande partie de ses œuvres symphoniques.

En 1781, Haydn rencontre Mozart qui, après être devenu son ami, se plaît à étudier l'écriture symphonique auprès de lui. En 1791 (année de la mort de Mozart), Haydn se rend à Londres à deux reprises, où il compose les symphonies dites londoniennes, dont le succès sera sans appel. Ses venues régulières à Vienne lui permettent d'enseigner la musique à un jeune Beethoven (1793) jusqu'à son retour définitif en 1795.

Haydn compose cent quatre symphonies – ce qui participe à la diffusion du genre – et participe aussi à la généralisation du quatuor à cordes. Un an avant sa mort, il exécute en public son oratorio *La Création*, œuvre de consécration de toute une carrière, riche de presque tous les genres et qui demeure marquée par la foi, l'humour et la noblesse d'âme.

Symphonie *Le Matin*

Le Matin s'inscrit dans un ensemble de trois symphonies écrites par Haydn en 1761, à son arrivée à Eszterhaza. En *sol* majeur, cette symphonie est suivie par *Le Midi* (*ut* majeur) puis *Le Soir*, à nouveau en *sol* majeur. Ces trois œuvres de Joseph Haydn pourraient n'en former qu'une seule tant leur similitudes sont grandes. Elles possèdent une identité propre due à l'importante utilisation d'instruments solistes. Il ne s'agit pas de concertos et pourtant, les flûtes, les hautbois, le basson, les cors, les violons, violoncelles et contrebasses ont ici une place réservée à leur expression seule. Peut-être est-ce pour briller avec ses solistes devant le prince Eszterhazy qu'Haydn adopta cette écriture particulière ? La première de ces trois symphonies, *Le Matin*, se présente sous la forme sonate, ici en quatre mouvements : un *allegro* dont l'*adagio* évoque le lever du soleil et dont le cor va s'emparer lors de la réexposition du thème, un mouvement lent dédié aux cordes seules, un menuet à la française principalement porté par la flûte et un *allegro* final très concertant pour la flûte, le violon et le violoncelle.

Arvo Pärt (1935–)

Compositeur estonien, Arvo Pärt renoue avec l'écriture traditionnelle tout en y intégrant des sonorités nouvelles. Ainsi, *Fratres* fait écho à l'ancienne polyphonie par ses frottements et donne à entendre des procédés de répétitions symptomatiques de l'esthétique musicale du 20^e siècle.



Guide d'écoute

par les élèves du Conservatoire de Montpellier



Vivaldi

L'Hiver, 1^{er} mouvement

Paralysé par le froid, l'orchestre semble ici claquer des dents ; le violon incarne le souffle imprévisible et insaisissable du vent. Ce premier mouvement est accompagné des vers suivants :

*Trembler violemment dans la neige étincelante,
Au souffle rude d'un vent terrible,
Courir, taper des pieds à tout moment
Et, dans l'excessive froidure,
claquer des dents.*

J'écoute

- les différents plans sonores : les basses (notes graves), les notes *staccato* répétées aux cordes (quatre fois plus rapides), la mélodie du violon.

Je compare

Autres exemples musicaux évoquant le froid :

- Purcell, *King Arthur*,
Air du génie du froid
- Lully, *Isis*,
Air des trembleurs

<https://www.youtube.com/watch?v=p1qNOfdMyGA>



Vivaldi

L'Été, 1^{er} mouvement

Ce mouvement fait allusion à la sécheresse de l'été, on imagine la nature et les hommes engourdis par la chaleur accablante du soleil :

*Sous la dure saison écrasée de soleil,
Homme et troupeaux se languissent,
et s'embrase le pin.
Le coucou se fait entendre, et bientôt
d'une seule voix
Chantent la tourterelle et
le chardonneret.*

*Zéphyr souffle doucement, mais,
tout à coup,
Borée s'agite et cherche querelle
à son voisin.
Le pâtre s'afflige, car il craint
L'orage furieux, et son destin.*

J'écoute

- le *tutti* orchestral (tout l'orchestre joue) interrompu par de longs silences qui évoquent un pas lourd sous le soleil brûlant
- l'entrée du violon solo qui figure le chant du coucou
- les notes rapides aux cordes qui annoncent l'arrivée de l'orage et de la foudre

<https://www.youtube.com/watch?v=EdFzPSL0tig>



Vivaldi

L'Été, 3^e mouvement

Ce *presto* est sûrement l'un des plus fameux mouvements des *Quatre Saisons*.

*Ah, ses craintes n'étaient que trop vraies,
Le ciel tonne et fulmine et la grêle
Coupe les têtes des épis et des tiges.*

J'écoute

- l'enchaînement brutal du deuxième mouvement *adagio* (mouvement lent) et du troisième mouvement *presto* (mouvement rapide) qui provoque un effet de surprise
- les gammes virtuoses du violon et les notes rapides et répétées de l'orchestre (*tremolo*) qui représentent les éclats de l'orage et de la foudre

<https://www.youtube.com/watch?v=3veVvpyrIsl>



Guide d'écoute

par les élèves du Conservatoire de Montpellier



Haydn

*Symphonie n° 6 « Le Matin »,
1^{er} mouvement (début)*

La symphonie s'ouvre sur une introduction lente, qui donne la clé de son sous-titre : le lever du soleil.

J'écoute

- la nuance *crescendo*, allant de *pianissimo* (très doux) à *fortissimo* (très fort)
- le *crescendo* orchestral conviant de plus en plus d'instruments à former une masse sonore

<https://www.youtube.com/watch?v=g-GVoReKSCo>



Haydn

*Symphonie n° 6 « Le Matin »,
2^e mouvement (≈ 1'30 à 2'30)*

Cette oeuvre possède la particularité d'offrir au moins un passage soliste à chaque instruments, dont la contrebasse, ce qui est extrêmement rare dans le contexte d'une symphonie. Cette singularité d'écriture s'explique historiquement, car Haydn souhaitait mettre en valeur le talent de ses musiciens, tout récemment entrés au service du prince Esterházy.

J'écoute

- le solo de violon, soutenu par les autres cordes : il s'agit d'un des nombreux passages de cette symphonie qui la rapproche du *concerto*, genre instrumental qui permet de valoriser la virtuosité d'un soliste

https://www.youtube.com/watch?v=JT2_m-by93o



Pärt

Fratres

Arvo Pärt laisse un libre choix de la formation instrumentale. Il existe ainsi de nombreuses versions différentes de cette oeuvre : pour violon et piano, pour instruments à vents, pour ensemble de violoncelles...

J'écoute

- les notes continues dans le grave, nommées « bourdon »

Je compare

- différentes versions et instrumentations de cette pièce

<https://www.youtube.com/watch?v=7vdgZAJVnes>



3

points de
vocabulaire

Staccato

Mode d'interprétation consistant à détacher chaque note les unes des autres dans une phrase musicale. Le *staccato* s'oppose au *legato*.

Tutti

Terme italien qui désigne un groupe instrumental mobilisé dans son ensemble pour jouer un passage musical donné.

Gamme

Succession de notes sur une étendue d'une octave, allant d'un *do* au *do* supérieur pour une gamme de *do*, d'un *ré* au *ré* supérieur pour une gamme de *ré*, etc., et conservant le même intervalle entre chaque degré.

Les sonnets de Vivaldi

Concerto n° 1 en mi majeur, Le Printemps

Allegro

Voici le Printemps,
Que les oiseaux saluent d'un chant joyeux.
Et les fontaines, au souffle des zéphyr,
Jaillissent en un doux murmure.

Ils viennent, couvrant l'air d'un manteau noir,
Le tonnerre et l'éclair messagers de l'orage.
Enfin, le calme revenu, les oisillons
Reprennent leur chant mélodieux.

Largo

Et sur le pré fleuri et tendre,
Au doux murmure du feuillage et des herbes,
Dort le chevrier, son chien fidèle à ses pieds.

Allegro

Au son festif de la musette
Dansent les nymphes et les bergers,
Sous le brillant firmament du printemps.

Concerto n° 2 en sol mineur, L'Été

Allegro non molto - Allegro

Sous la dure saison écrasée de soleil,
Homme et troupeaux se languissent, et s'embrase le pin.
Le coucou se fait entendre, et bientôt d'une seule voix
Chantent la tourterelle et le chardonneret.

Zéphyr souffle doucement, mais, tout à coup,
Borée s'agite et cherche querelle à son voisin.
Le pâtre s'afflige, car il craint
L'orage furieux, et son destin.

Adagio - Presto - Adagio

À ses membres las, le repos est refusé :
La crainte des éclairs et le fier tonnerre
Et l'essaim furieux des mouches et des taons.

Presto

Ah, ses craintes n'étaient que trop vraies,
Le ciel tonne et fulmine et la grêle
Coupe les têtes des épis et des tiges.

Concerto n° 3 en fa majeur, L'Automne

Allegro

Par des chants et par des danses,
Le paysan célèbre l'heureuse récolte
Et la liqueur de Bacchus
Conclut la joie par le sommeil.

Adagio molto

Chacun délaisse chants et danses :
L'air est léger à plaisir,
Et la saison invite
Au plaisir d'un doux sommeil.

Allegro

Le chasseur part pour la chasse à l'aube,
Avec les cors, les fusils et les chiens.
La bête fuit, et ils la suivent à la trace.

Déjà emplie de frayeur, fatiguée par le fracas des armes
Et des chiens, elle tente de fuir,
Exténuée, mais meurt sous les coups.

Concerto n° 4 en fa mineur, L'Hiver

Allegro non molto

Trembler violemment dans la neige étincelante,
Au souffle rude d'un vent terrible,
Courir, taper des pieds à tout moment
Et, dans l'excessive froidure, claquer des dents.

Largo

Passer auprès du feu des jours calmes et contents,
Alors que la pluie, dehors, verse à torrents.

Allegro

Marcher sur la glace, à pas lents,
De peur de tomber, contourner.

Marcher bravement, tomber à terre,
Se relever sur la glace et courir vite
Avant que la glace se rompe et se disloque.

Sentir passer, à travers la porte ferrée,
Sirocco et Borée, et tous les Vents en guerre.
Ainsi est l'hiver, mais, tel qu'il est, il apporte ses joies.

Activités d'écoute

par les élèves du Conservatoire de Montpellier

1

Identifier les instruments et le genre musical

À partir d'un mouvement des *Quatre Saisons* de votre choix, pratiquer une écoute active en se demandant :

- Quels sont les instruments entendus ? (ensemble à cordes)
- Quel est l'instrument soliste ? (le violon)
- Le violon joue-t-il en même temps que l'orchestre ? Joue-t-il la même chose ?
- De quel genre s'agit-il ? (le concerto : oeuvre pour soliste avec orchestre, mettant en avant la virtuosité de l'interprète).

2

S'interroger sur le caractère musical

À partir d'un mouvement des *Quatre Saisons* de votre choix, pratiquer une écoute active en se demandant :

- Quel caractère, quelle ambiance, vous semblent être évoqués par la musique ?
- Quelle saison semble être incarnée par ce mouvement ? Pour quelles raisons ?

3

Ressentir la pulsation

À partir d'un mouvement des *Quatre Saisons* de votre choix, pratiquer une écoute active et réaliser les activités suivantes :

- Frapper la pulsation, « le battement de cœur » de la musique, avec deux doigts dans la main, sur le cœur, ou en marchant dans la pièce pour la ressentir corporellement.

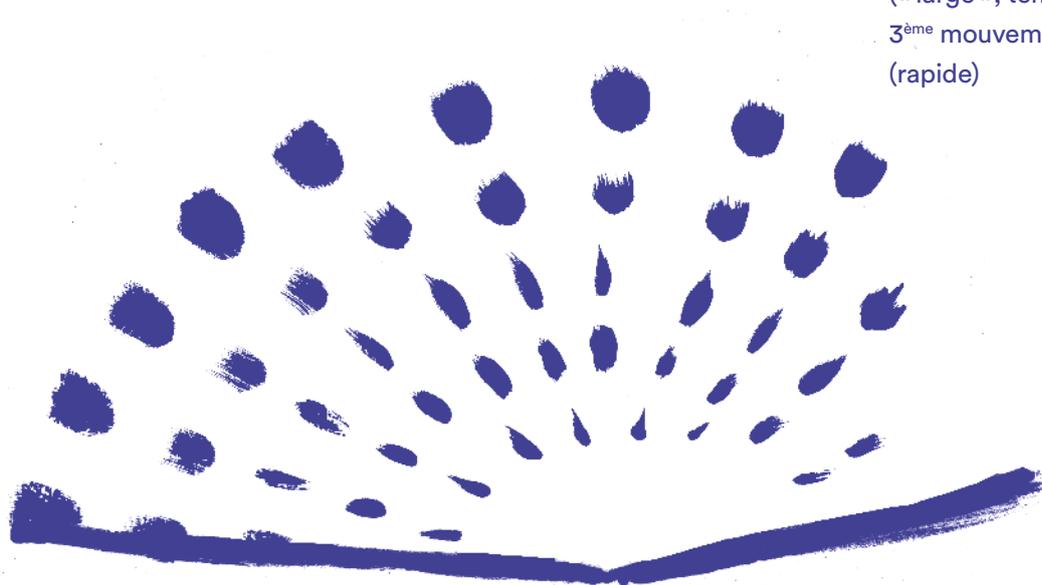
- Frapper la pulsation avec le dos de la main puis retourner la main sur chaque « temps fort » (le temps fort correspond au premier temps de chaque mesure). Compter le nombre de pulsations par mesure.

- En fonction de la vitesse de la pulsation, associer chaque mouvement à la bonne indication de *tempo* :

1^{er} mouvement : *Allegro non molto* (pas trop vite)

2^{ème} mouvement : *Largo* (« large », tempo lent)

3^{ème} mouvement : *Allegro* (rapide)



La composition d'un orchestre symphonique

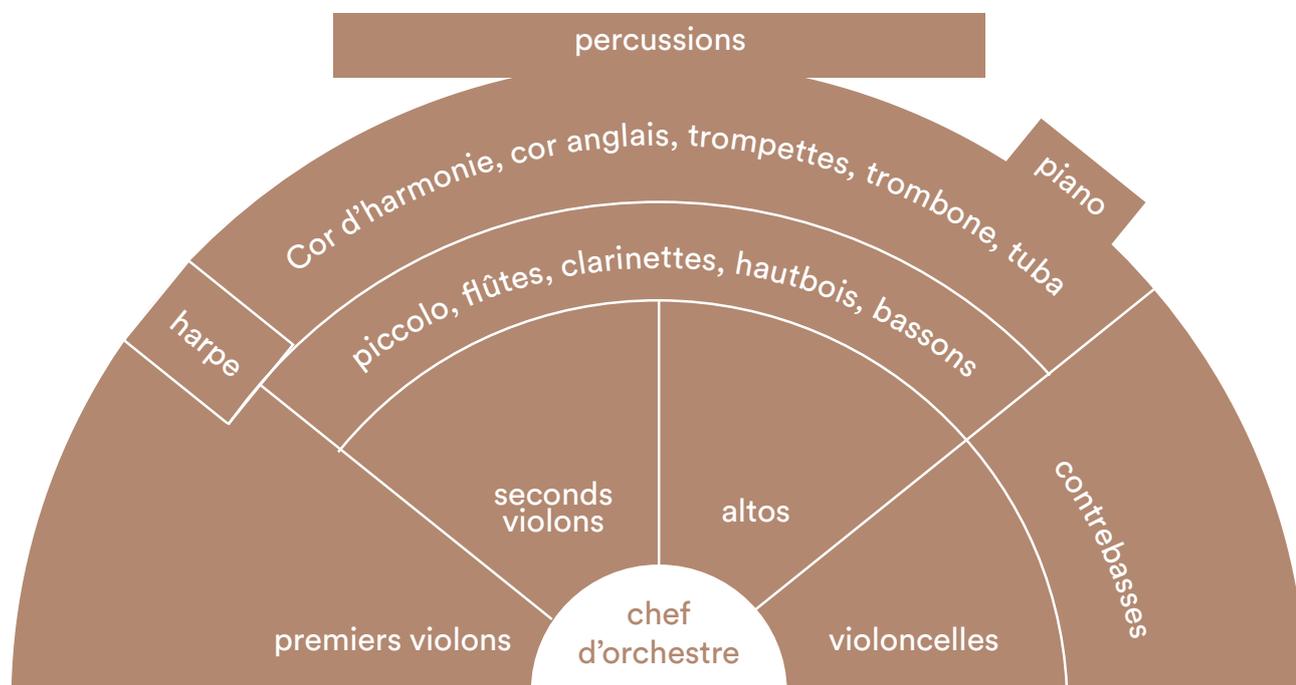


Un orchestre symphonique est un ensemble de musiciens constitué de quatre grandes familles d'instruments – les cordes, les bois, les cuivres et les percussions – placé sous la direction d'un autre musicien : le chef d'orchestre.

La place de chaque famille d'instruments au sein de l'orchestre est déterminée en fonction de leur puissance sonore. Ainsi, les cordes se trouvent à l'avant, les bois au centre et les cuivres et percussions à l'arrière.

Pour une œuvre donnée, le nombre de musiciens au sein de chaque famille de l'orchestre est variable et dépend de la nomenclature fixée par le compositeur. Ainsi, selon les indications de la partition, l'orchestre peut se composer de 40 (« orchestre de type Mozart ») à 80 musiciens (« orchestre wagnérien »), ajoutant aux instruments habituels des instruments supplémentaires tels que le piccolo, le cor anglais, la clarinette basse, le contrebasson, le tuba, la harpe ou encore le piano (instrument qui ne fait pas partie de l'orchestre symphonique).

10



Coins des critiques musicales

par les élèves du Conservatoire de Montpellier

Célia Lambert-Mora
(flûtiste),
au sujet des
Quatre Saisons
de Vivaldi

J'ai fait partie d'un ensemble de musique de chambre qui a produit cette oeuvre : l'ensemble Spiritelli avec comme soliste David Castrobaldi. Je pense que cette oeuvre fait partie des pièces emblématiques de l'histoire de la musique instrumentale occidentale. Les *concertos* de Vivaldi figurent parmi les premières oeuvres à solliciter une telle virtuosité instrumentale. Ces traits d'écriture virtuose donnent une forme de lyrisme aux oeuvres de Vivaldi et permettent à l'interprète de témoigner de sa musicalité malgré la rapidité et la difficulté de l'écriture.

Lise Renon
(corniste),
au sujet de *Fratres*
d'Arvo Pärt

Fratres du compositeur estonien Arvo Pärt est une pièce dont se dégage beaucoup d'émotions tout en restant très épurée. Elle est composée dans un souci de continuité, et ne présente aucune rupture dans le discours musical. Cet effet est rendu grâce à la note grave tenue par les contrebasses, et par la succession d'accords joués par les autres cordes de l'orchestre qui font comme un tapis sonore pour soutenir la mélodie du violon solo. Cette pièce peut se diviser en neuf parties, séparées par les interventions des percussions qui rythment la pièce. Entre ces interventions, un thème est joué au violon solo. Plus on avance dans la pièce, plus ce thème s'allonge et rend flou la notion de temps. On pourrait continuer à l'infini en augmentant ce thème encore et encore. De mon point de vue, tous ces éléments font de cette oeuvre une musique au caractère particulièrement apaisant.

Chloé Ryo
(tromboniste),
au sujet de *Fratres* d'Arvo
Pärt (version orchestre à
cordes et percussions)

Sur le schéma, grâce aux couleurs, nous pouvons remarquer qu'Arvo Pärt fait évoluer cette mélodie en ajoutant chaque fois de nouvelles notes (apparaissant en différentes couleurs). La partition est d'abord jouée de gauche à droite, puis de droite à gauche : c'est ce qu'on appelle un mouvement rétrograde.

Schéma de la construction du thème
de "Fratres"



OPÉRA
ORCHESTRE
NATIONAL
MONTPELLIER
Occitanie Pyrénées-Méditerranée

Valérie Chevalier
directrice générale,
Michael Schønwandt
chef principal



Découvrez l'application Peer Gynt !

Application créée par Sonic Solveig.
Jouez gratuitement en ligne sur :
opera-orchestre-montpellier.fr

**Service Développement Culturel et Numérique,
Actions et Médiations artistiques et pédagogiques**

Carnet réalisé sous la direction de
Jonathan Parisi

Rédaction des textes
Flore Levyne
Jonathan Parisi

et les élèves du Conservatoire de Montpellier

Célia Lambert-Mora
Jeanne Milhau
Lise Renon
Chloé Ryo
Louis Vigneron

Maquette et réalisation graphique
Audrey Brahimi

Document également disponible sur :
www.opera-orchestre-montpellier.fr



montpellier
Méditerranée
métropole